

GEORGES BOYER

MÉDITATIONS



Les Violoncelles Français

**Emmanuelle Bertrand / Eric-Maria Couturier /
Emmanuel Gaugué / Xavier Phillips / Raphaël Pidoux /
Roland Pidoux / Nadine Pierre / François Salque**

Transcriptions de Roland Pidoux

(sauf Chant des oiseaux : mélodie traditionnelle catalane, arr. Pablo Casals)

1	Bloch Prière	<i>Xavier Phillips, solo</i>	4'17
2	Casals Chant des oiseaux	<i>François Salque, solo</i>	2'54
3	Rachmaninov Vocalise	<i>Emmanuelle Bertrand, solo</i>	6'15
4	Dvorák Légende, Largo de la Symphonie du Nouveau Monde opus 95		11'22
5	Offenbach Les larmes de Jacqueline opus 76 n°2	<i>Raphaël Pidoux, solo</i>	6'24
6	Fauré Après un rêve opus 7 n°1	<i>Eric-Maria Couturier, solo</i>	3'13
7	Schumann Gedichte opus 35 n°12 « Alte Laute »	<i>Eric-Maria Couturier, solo</i>	2'35
8	Schumann Liederkreis opus 39 n°1 « In der Fremde »	<i>Roland Pidoux, solo</i>	2'00
9	Schumann Liederkreis opus 39 n°5 « Mondnacht »	<i>Nadine Pierre, solo</i>	4'37
10	Schumann Liederkreis opus 39 n°7 « Auf einer Burg »	<i>François Salque, solo</i>	3'40
11	Wagner Tannhäuser « O du, mein holder Abendstern »	<i>Emmanuel Gaugué, solo</i>	5'03
12	Verdi Don Carlo « Ella giammai m'amò »	<i>Roland Pidoux, solo</i>	9'32
13	Tchaikovsky Quatuor à cordes n°3 opus 30 Andante funebre « E doloroso ma con moto »		10'58

Durée : 73'

Enregistrement réalisé au Temple Luthérien Bon Secours à Paris du 7 au 9 décembre 2009 / Direction artistique, prise de son et montage : Cécile Lenoir / Conception et suivi artistique : René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet – LM Portfolio / Réalisation digipack : saga illico / Photos, Violoncelles Français : François Sechet - Collège des Bernardins : Josselin de Guenyeau / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2010 MIRARE, MIR 112

Remerciements à l'artiste Callum Innes

www.mirare.fr

L'Octuor de violoncelles est une formation que l'on a peu l'habitude d'entendre. Pourtant, elle renoue avec une tradition qui fut très prisée jusqu'au début du XVIII^{ème} siècle, la pratique des instruments par famille. Quatuors de flûtes à bec, trios de luths et autres ensembles de trompes, pendant plusieurs siècles, réjouirent les pratiquants amateurs, qui trouvaient là un espace idéal pour s'exprimer et échanger. Les impératifs de l'Opéra donnèrent naissance à notre orchestre moderne. Savants contrepoints et riches ornements disparurent pour laisser la place à une structure beaucoup plus rigide qui, en séparant mélodie et harmonie, allait figer chaque instrument dans un rôle bien déterminé. C'est ainsi que le violoncelle fut promu au rang de « basse de violon ».

De plus, le violoncelle dut livrer d'âpres batailles avec les tenants de la viole de gambe, qui ne voyaient dans ce nouveau venu que des imperfections. Est-ce un hasard si Bach, dans son ultime version de la *Passion selon Saint-Jean* (1749) confie encore les plus beaux solos à la viole de gambe ? Certes, certains compositeurs reconnurent vite ses qualités sonores, lui confiant des solos dans ce chaud registre proche de

la « vox humana ». Entre-temps, le violon avait largement établi sa suprématie en tant qu'instrument mélodique et virtuose...

Rares sont les œuvres originales pour ensemble de violoncelles. Il restait à créer un répertoire pour l'Octuor. Il a donc fallu choisir et transcrire des œuvres mettant en valeur la large tessiture et les possibilités expressives de l'instrument.

N'en déplaise aux puristes, la transcription a toujours été un élément essentiel pour la musique. La transcription des chansons polyphoniques donna naissance à la musique instrumentale. C'est aussi grâce à elle que Bach s'appropriâ les styles français et italiens. Elle fut également, au XIX^{ème} siècle, essentielle dans la diffusion de la musique, comme en témoigne l'important corpus de transcriptions de Liszt.

C'est un exercice délicat, comparable à celui du traducteur. Il faut savoir tout à la fois se mettre en retrait, et mettre en valeur la pensée de l'auteur. Elle peut même révéler certains aspects de l'œuvre. Les pièces de Schumann enregistrées ici dévoilent une richesse harmonique que la version originale met moins en évidence.



Repères :

Ernest Bloch (1880-1959)

Compositeur suisse. Fait ses études à Genève, puis à Bruxelles. S'installe aux Etats-Unis en 1916. Ecrit plusieurs œuvres pour violoncelle dont *Schelomo* (1917), hélas trop rare au concert.

Pablo Casals (1876-1973)

Violoncelliste et chef d'orchestre, souvent considéré comme le fondateur de l'école moderne du violoncelle. A laissé plusieurs œuvres pour son instrument, dont le célèbre *Chant des Oiseaux*.

Sergei Rachmaninov (1873-1943)

Pianiste virtuose, chef d'orchestre et compositeur. Elève de Taneïev et Arenski pour la composition et de Ziloti pour le piano, il est une des grandes figures de la musique russe du début du XX^{ème} siècle. Il s'exile aux Etats-Unis après la révolution de 1917. La vocalise est, comme le prélude en ut dièse mineur pour piano, une œuvre de jeunesse dont le succès ne s'est jamais démenti.

Antonín Dvorák (1841-1904)

Fut, avec Smetana, le fondateur de l'école romantique tchèque. Accepta de partir à New York pour fonder une école de musique mais, faute d'élèves, revint au bout de deux ans. Sa 9^{ème} symphonie, dite « du Nouveau-Monde », créée par la Philharmonie de New York le 15 décembre 1893, fut l'objet de malentendus. Certains voulurent y entendre des thèmes inspirés par des Negro spirituals, ce que le compositeur réfuta formellement.

Jacques Offenbach (1819-1880)

On oublie souvent que l'inventeur de l'opérette débuta sa carrière comme violoncelliste au Théâtre de l'Opéra-Comique. Il écrivit un nombre important de pièces pour le violoncelle, trop souvent ignorées par nos jeunes instrumentistes. *Les Larmes de Jacqueline* font partie d'un recueil de pièces de salon, sans doute composées en 1839.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Représentant avec Camille Saint-Saëns le post-romantisme français, il composa essentiellement des mélodies et de la musique de chambre. « Après un rêve » fait partie des mélodies les plus connues et a souvent été transcrite pour divers instruments.

Robert Schumann (1810-1856)

Un des plus grands compositeurs du romantisme germanique et l'un des seuls à avoir composé à son époque un concerto pour violoncelle, ce qui n'était pas arrivé depuis Haydn et Boccherini. Il a donné ses lettres de noblesse au lied par ses raffinements harmoniques, en faisant ainsi un genre savant.

Richard Wagner (1813-1883)

Créé en 1845 à Dresde et en 1861 à Paris où l'ouvrage fit retiré de l'affiche au bout de trois représentations, *Tannhäuser* peut être considéré comme le premier grand opéra de Wagner. Cet air de Wolfram, dans le 3^{ème} acte est un moment intense dans lequel le violoncelle dialogue avec la voix, seulement soutenu par les accords de harpe.



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Commande de l'Opéra de Paris, *Don Carlos* fut d'abord écrit en français, avant d'être remanié pour une version italienne (*Don Carlo*). Le grand solo de violoncelle qui ouvre l'acte IV accompagne le monologue du roi Philippe, délaissé par celle qu'il aime. On aimerait connaître le nom du violoncelliste de l'Opéra qui a eu le redoutable honneur de jouer ce solo pour la première fois, le 18 mars 1867...

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Le 3^{ème} quatuor fut composé à Paris en 1876 et dédié à la mémoire de Ferdinand Laub, violoniste qui avait créé les deux premiers quatuors. Page poignante, l'*Andante funèbre* est, dans le domaine de la musique de chambre, une des grandes réussites de Tchaïkovski.

G. Boyer

LES VIOLONCELLES FRANÇAIS

C'est l'envie de faire de la musique ensemble, motivée par une entente parfaite et un sens du partage qui a poussé huit fleurons de l'école française de violoncelle (Emmanuelle Bertrand, Eric-Maria Couturier, Emmanuel Gaugue, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Roland Pidoux, Nadine Pierre et François Salque) à se lancer dans ce projet. Réunis en « Consort », hommage à la polyphonie des violes d'autrefois, ils jouent un répertoire de transcriptions, inédit jusqu'à maintenant, puisé dans le grand répertoire de Monteverdi à Wagner et magnifié par le transcripteur Roland Pidoux. L'exploitation de la tessiture sur quatre octaves permet de prendre des risques émotionnels et techniques. C'est un état de fait : le potentiel du violoncelle s'avère incroyable ! Richesse absolue des timbres, puissance et noblesse. Dès leurs premiers concerts aux Folles Journées en 2006, ils sont acclamés par le public et la critique. Depuis ils sont présents dans de nombreux festivals tels que Fontevraud, Beauvais, Auvers-sur-Oise, Reims, Bourg-Madame, Castres, La Vézère, la Biennale à Amsterdam... Le présent disque est leur premier enregistrement.

Emmanuelle Bertrand

Révélee au grand public par une Victoire de la Musique Classique en 2002, Emmanuelle Bertrand s'est formée aux CNSMD de Lyon et de Paris. Cette lauréate du Grand Prix de la Critique remis par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale porte un intérêt tout particulier aux compositeurs actuels et se produit régulièrement avec Pascal Amoyel.

Eric-Maria Couturier

Formé au CNSMD de Paris et lauréat de plusieurs concours internationaux prestigieux, Éric-Maria Couturier s'intéresse à tous les styles de musique – classique bien sûr, mais aussi contemporaine (il est membre de l'Ensemble Intercontemporain depuis 2002), indienne et électro – et essaie de créer des ponts entre les différentes formes d'art, notamment à travers l'improvisation.

Emmanuel Gaugué

Premier Prix du CNSMD de Paris, lauréat du Concours d'Évian, Emmanuel Gaugué mène une intense activité de chambriste, notamment au sein de plusieurs quatuors – Novalis, Prat et actuellement Renoir – sans pour autant négliger la musique orchestrale qu'il interprète en tant que soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, puis violoncelle solo de l'Orchestre de Paris.

Xavier Phillips

Formé par J. Heuclin puis au CNSMD de Paris, Xavier Phillips apparaît aujourd'hui sur de nombreuses scènes parmi les plus réputées d'Europe, en tant que soliste de grands orchestres comme l'Orchestre de Paris – avec lequel il fait de retentissants débuts –, ou récitaliste. Sa discographie consacre Magnard, Schnittke, Chostakovitch, Prokofiev et Poulenc.

Roland Pidoux

Éminent représentant du violoncelle en France, Roland Pidoux est formé au CNSMD de Paris. Parallèlement à ses activités de soliste, il se passionne pour la musique de chambre qu'il pratique avec des musiciens exceptionnels tels I. Stern ou M. Rostropovitch. Violoncelle solo de l'Orchestre National de France puis professeur au CNSMD de Paris, il poursuit sa carrière de chambriste en trio avec JC. Pennetier et R. Pasquier. Il est directeur artistique des Rencontres de violoncelles de Bélaye (Lot) depuis 1988.

Raphaël Pidoux

Premier Prix du Conservatoire de Paris, Raphaël Pidoux mène, en tant que violoncelliste du Trio Wanderer, une carrière internationale et se produit sur toutes les grandes scènes d'Europe. Par ailleurs, il joue notamment avec Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, les quatuors Manfred et Mosaïques, l'orchestre « Les Siècles » et l'accordéoniste Richard Galliano.



Nadine Pierre

Formée au CNR de Boulogne-Billancourt, puis au CNSMD de Paris, Nadine Pierre s'investit très tôt dans la musique de chambre. Tout en menant une carrière de soliste, elle est d'abord membre du Quatuor Kandinsky, puis des Phil'Art'Cellistes, avant de jouer au sein du Quatuor Miroirs et du Trio George Sand.

François Salque

Remarqué pour « la sensibilité et la noblesse de son jeu », François Salque est lauréat de nombreux concours : Munich, Genève, Rose, Rostropovitch, Tchaïkovski... Depuis, il s'est produit dans plus de soixante pays en soliste et en musique de chambre (il est membre du Quatuor Ysaÿe durant 5 ans). Son engagement et son éclectisme lui ont valu de nombreuses dédicaces de grands compositeurs contemporains.

The cello octet is a formation that is heard only rarely. Yet it harks back to a tradition which was highly esteemed until the early eighteenth century, the practice of forming ensembles of instruments of the same family. Recorder quartets, lute trios and ensembles of hunting horns were for centuries the delight of amateur musicians, to whom they offered an ideal opportunity to express themselves and exchange with each other.

It was the requirements of the opera house that gave birth to our modern orchestra. Learned counterpoint and rich ornamentation disappeared, giving way to a much more rigid structure which, by separating melody and harmony, fixed each instrument in a clearly determined role. This was how the cello was promoted to the rank of 'basse de violon' in France, or 'bass violin' as it was known in Purcell's England.

However, the cello also had to fight fierce battles with the champions of the viola da gamba, who could see only the imperfections of this newcomer. Is it a coincidence that Bach, in his final version of the *St John Passion* (1749), still assigns the finest solos to the viola da gamba? To be sure, some composers did quickly recognise the cello's sonic qualities, giving it solo parts in that



warm register close to the 'vox humana'. In the meantime, the violin had amply established its supremacy as a melodic and virtuosic instrument.

There are very few original works for cello ensemble, and so a repertoire had to be created for the Octet. It was therefore necessary to select and transcribe works highlighting the wide range and expressive possibilities of the instrument.

Though purists may sneer, transcription has always been an essential element in music. The transcription of polyphonic songs gave birth to instrumental music. It was also by means of transcription that Bach made the French and Italian styles his own. And, in the nineteenth century, it played an essential role in the diffusion of music, as witness the large corpus of transcriptions by Liszt.

It is a tricky exercise, comparable to the art of the translator. One must be capable at all times of remaining in the background and showing off the composer's thoughts to best advantage. Transcription can even uncover certain aspects of the work: the Schumann pieces recorded here reveal a harmonic richness that is less apparent in the original version.

Biographical notes :

Ernest Bloch (1880-1959)

Swiss composer. Studied in Geneva, then Brussels. Moved to the United States in 1916. Wrote several works for cello including *Schelomo* (1917), unfortunately heard all too rarely in concert.

Pablo Casals (1876-1973)

Cellist and conductor, often regarded as the founder of the modern school of the cello. Left several works for his instrument such as the celebrated *Song of the Birds*.

Sergei Rachmaninoff (1873-1943)

Virtuoso pianist, conductor and composer. A pupil of Taneyev and Arensky for composition and Ziloti for the piano, he was one of the leading figures of early twentieth-century Russian music. Went into exile in the USA after the 1917 Revolution. His *Vocalise*, like the Prelude in C sharp minor for piano, is a youthful work which has always maintained its popularity.

Antonín Dvorák (1841-1904)

Founder, along with Smetana, of the Czech Romantic school. Agreed to go to New York to direct a new conservatory of music but came back home after two years for lack of pupils. His Ninth Symphony, 'From the New World', premiered by the New York Philharmonic on 15 December 1893, was the subject of misunderstandings. Some commentators thought they detected themes based on Negro spirituals, which the composer categorically denied.

Jacques Offenbach (1819-80)

It is too often forgotten that the inventor of operetta began his career as a cellist at the Théâtre de l'Opéra-Comique. He wrote a large number of pieces for the instrument, unfortunately neglected by today's young cellists. *Les Larmes de Jacqueline* (Tears) comes from a collection of salon pieces probably composed in 1839.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Principal representative of French post-Romanticism alongside Camille Saint-Saëns. Composed mostly songs and chamber music. *Après un rêve* (After a dream), one of his best-known *mélodies*, has been transcribed for a great variety of instruments.

Robert Schumann (1810-56)

One of the greatest figures of German Romanticism and one of the few composers of his period to have written a cello concerto, the first occurred since Haydn and Boccherini. He established the lied as a major genre of art music thanks to his refined harmonic style.

Richard Wagner (1813-83)

Premiered at Dresden in 1845 and in a revised version in Paris (where it closed after three performances) in 1861, *Tannhäuser* may be considered Wagner's first great opera. In Wolfram's intense aria in the third act, the cello dialogues with the voice, supported only by harp chords.

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Commissioned by the Paris Opéra, *Don Carlos* was initially written in French before being revised for an Italian version (*Don Carlo*). The great cello solo which opens Act IV accompanies the monologue of King Philip II of Spain, abandoned by the wife he loves. One would dearly love to know the name of the cellist at the Opéra who had the signal honour of playing this solo for the first time on 18 March 1867.

Pyotr Ilich Tchaikovsky (1840-93)

The Third Quartet was composed in Paris in 1876 and dedicated to the memory of the violinist Ferdinand Laub, who had played in the premieres of the first two quartets. This poignant Andante funebre is one of Tchaikovsky's finest achievements in the domain of chamber music.

G. Boyer



LES VIOLONCELLES FRANÇAIS

It was the desire to make music together, stimulated by perfect mutual understanding and a sense of sharing, that prompted eight leading figures of the French school of cello-playing (Emmanuelle Bertrand, Éric-Maria Couturier, Emmanuel Gaugué, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Roland Pidoux, Nadine Pierre, and François Salque) to launch this project.

Performing as a 'consort' in homage to the polyphonic music of the viols of an earlier period, they play a selection of entirely new transcriptions of pieces taken from the mainstream repertoire, from Monteverdi to Wagner, and magnified by the transcriber Roland Pidoux. The exploitation of the full four-octave range makes it possible to take emotional and technical risks. With their supreme richness of timbres and the power and nobility of their sound, they prove without fear of contradiction that the potential of the cello is quite incredible. Right from their first concerts at Les Folles Journées in 2006, they were acclaimed by public and critics alike. Since then they have appeared at numerous festivals, including Fontevraud, Beauvais, Auvers-sur-Oise, Reims, Bourg-Madame, Castres, La Vézère, and the Amsterdam Biennale. This is their first recording.

Emmanuelle Bertrand

Discovered by the wider public when she won a Victoire de la Musique Classique in 2002, Emmanuelle Bertrand trained at the Conservatoires Nationaux Supérieurs (CNSMD) of Lyon and Paris. This former winner of the Grand Prix de la Critique awarded by the Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (French critics' circle) has a special interest in composers of today. She performs regularly with Pascal Amoyel.

Eric-Maria Couturier

A graduate of the CNSMD in Paris and winner of several prestigious international competitions, Éric-Maria Couturier is interested in all styles of music – classical, of course, but also contemporary (he has been a member of the Ensemble Intercontemporain since 2002), Indian, and electro – and tries to build bridges between the different art forms, notably through improvisation.

Emmanuel Gaugué

The winner of a Premier Prix from the CNSMD in Paris and a prize at the Évian Competition, Emmanuel Gaugué enjoys a busy career as a chamber musician, having been notably a member of several quartets – the Novalis, the Prat, and currently the Renoir – while not neglecting the orchestral repertoire, which he has performed as a principal with the Orchestre Philharmonique de Radio France, then as principal cellist of the Orchestra de Paris.

Xavier Phillips

Xavier Phillips studied with Jacqueline Heuclin, then at the CNSMD in Paris. He now performs in many of the foremost venues in Europe as a soloist with leading orchestras like the Orchestre de Paris – with which he made a sensational debut – and as a recitalist. His discography includes works by Magnard, Schnittke, Shostakovich, Prokofiev, and Poulenc.



Roland Pidoux

An eminent figure on the French cello scene, Roland Pidoux studied at the CNSMD in Paris. Alongside his career as a soloist, he is an enthusiastic exponent of chamber music, which he has practised with such exceptional musicians as Isaac Stern and Mstislav Rostropovich. He was principal cellist of the Orchestre National de France before being appointed professor at the CNSMD in Paris, and continues his chamber career in a piano trio with Jean-Claude Penneret and Régis Pasquier. Since 1988 he has been artistic director of the Rencontres de Violoncelles de Belaye in the Lot département.

Raphaël Pidoux

Raphaël Pidoux graduated from the CNSMD in Paris with a Premier Prix. He now enjoys an international career and appears in all the major venues in Europe as cellist of the Trio Wanderer. He also performs with such other groups as the Ensemble Baroque de Limoges under Christophe Coin, the Manfred and Mosaïques quartets, the orchestra Les Siècles, and the accordionist Richard Galliano.

Nadine Pierre

Trained at the CNR in Boulogne-Billancourt, then at the CNSMD in Paris, Nadine Pierre soon chose to focus her activities on chamber music. While simultaneously pursuing a solo career, she was initially a member of the Kandinsky Quartet, then of Les Phil'Art'Cellistes, before playing with the Miroirs Quartet and the Trio George Sand.

François Salque

Much admired for 'the sensitivity and nobility of his playing', François Salque won prizes at the Lausanne, Munich, Geneva and Tchaikovsky competitions. Since then he has appeared in more than sixty countries as a soloist, in chamber music (he was a member of the Ysaÿe Quartet for five years), and with numerous orchestras and ensembles. His commitment and eclectic tastes have led many leading contemporary composers to dedicate works to him.

Das Violoncelloktett – eine Besetzung, die wir nicht öfter zu hören bekommen. Dabei nimmt diese Besetzung eine bis zum 18. Jahrhundert hoch gepriesene Tradition wieder auf: Das Zusammenspiel von Instrumenten im Rahmen ihrer jeweiligen Familie. Über mehrere Jahrhunderte lang erfreuten Blockflöten-Quartette, Trios für Lauten und andere Horn-Ensembles die Amateure, die darin einen idealen Freiraum fanden, worin sie sich ausdrücken und austauschen konnten.

Die Imperative der Oper führten zur Entstehung unseres modernen Orchesters. Geistreicher Kontrapunkt und vielfältige Ornamentik verschwanden, um einer viel unflexibleren Struktur Platz zu gewähren, die, indem sie Melodie und Harmonie voneinander trennte, jedes Instrument in eine ihr zugeteilten Rolle fixieren würde. Dadurch wurde das Violoncello auf den Rang des „Bass der Violinen“ befördert.

Ferner musste sich das Violoncello den herben Kämpfen mit den Verfechtern der Gambe ausliefern, die in diesem Neuankömmling nur Unvollkommenheiten sahen. Ist es reiner Zufall, dass Bach in seiner endlichen Fassung der Johannes-Passion (1749) noch immer die schönsten

Soli der Gambe anvertraut? Natürlich, einige Komponisten erkannten schnell ihre klanglichen Qualitäten und weihten diesem Instrument Solowerke, das den warmen Register, der „Vox humana“ so nahe steht. Inzwischen hatte die Violine weitgehend ihre Vorherrschaft als Instrument der Melodie und Virtuosität durchgesetzt...

Selten sind die Werke für ein Violoncelloensemble Originalfassungen. Das Repertoire für ein Oktett bleibt noch zu schaffen. Es mussten daher Werke ausgedacht und arrangiert werden, die der Stimmlage und den expressiven Möglichkeiten des Instruments ihre volle Geltung geben würden.

Für die Puristen jedoch nicht minder beliebt, war die Transkription schon immer ein wesentliches Element für die Musik. Die Transkription der polyphonischen Lieder bedeutete die Geburt der Instrumentalen Musik. Ihr ist es zu verdanken, dass Bach sich die französischen und italienischen Stile aneignen konnte. Sie war aber auch im 19. Jahrhundert für die Verbreitung der Musik unerlässlich, wie es das bedeutende Korpus der Transkriptionen von Liszt bezeugen kann. Es ist ein delikates Unterfangen, das dem des Übersetzers entspricht. Man



muss gleichermaßen sich im Hintergrund halten, wie auch die Gedankenwelt des Autors zur Geltung bringen können. Die Transkription kann selbst einige Aspekte des Werkes hervortreten lassen. Die hier aufgenommenen Werke von Schumann offenbaren eine harmonische Vielfalt, die in der originalen Fassung weniger zum Vorschein tritt.

Anhaltspunkte :

Ernest Bloch (1880-1959)

Schweizer Komponist. Studierte in Genua, dann in Brüssel. Setzt sich 1916 in den USA nieder. Schreibt mehrere Werke für Cello, wobei „Schelomo“ (1917), das leider nur selten im Konzert gespielt wird.

Pablo Casals (1876-1973)

Cellist und Dirigent, oft als der Gründer der modernen Celloschule angesehen. Hat mehrere Werke für sein Instrument hinterlassen, wobei das berühmte „Gesang der Vögel“.

Sergei Rachmaninow (1873-1943)

Virtuoser Pianist, Dirigent und Komponist. Schüler von Taneiev und von Arenski in der Komposition und Ziloti für das Klavier – er ist einer der großen Persönlichkeiten der russischen Musik am Anfang des zwanzigsten Jahrhunderts. Nach der Revolution von 1917 ging er ins Exil in die USA. Die „Vocalise“ ist, wie das „Prelude“ Cis-Moll für Klavier, ein Jugendwerk, dessen Erfolg niemals in Frage gestellt wurde.

Antonin Dvorak (1841-1904)

Er war zusammen mit Smetana der Gründer der tschechischen Bewegung der Romantik. Akzeptierte nach New York zu ziehen, um dort eine Musikscheule zu gründen, kehrte aber wegen Mangel an Schülern nach zwei Jahren zurück. Seine neunte Symphonie, auch als „Aus der Neuen Welt“ bekannt, die von der New Yorker Philharmoniker am 15. Dezember 1893 kreiert wurde, war Objekt vieler Missverständnisse. Einige wollten darin Themen aus den Spirituals hören, was der Komponist formell abwies.

Jacques Offenbach (1819-1880)

All zu oft vergessen wir, dass der Erfinder der Operette seine Karriere als Cellist am Théâtre de l'Opéra debütierte. Er schrieb eine bedeutende Anzahl an Werken für Violoncello, die zu oft von unseren jungen Cellisten ignoriert werden. „Les Larmes de Jacqueline“ (Die Tränen von Jacqueline) sind Teil einer Sammlung von Salonstücken, die 1839 komponiert wurden.

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

Zusammen mit Camille Saint-Saëns ist er der Repräsentant des französischen Post-Romantismus und komponierte im Wesentlichen Melodien und Kammermusik. „Après un rêve“ (Nach einem Traum) zählt zu den bekanntesten Stücken und wurde öfter für diverse Instrumente arrangiert.

Robert Schumann (1810-1856)

Einer der bedeutendsten Komponisten der deutschen Romantik und einer der wenigen Komponisten der seiner Zeit ein Cellokonzert geschrieben hat, was nach Haydn und Boccherini lange nicht mehr geschehen war. Durch die harmonische Raffiniertheit verlieh er dem Lied seinen höchsten Ausdruck und machte daraus eine Gattung der hohen Kunst.

Richard Wagner (1813-1883)

1845 in Dresden uraufgeführt und 1861 in Paris, wo das Werk nach drei Vorstellungen vom Programm genommen wurde, gehört Tannhäuser zu der ersten großen Oper Richard Wagners. Die Arie von Wolfram im dritten Akt ist ein intensiver Moment, worin das Cello mit der Stimme dialogiert, allein von den Akkorden der Harpe begleitet.

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Von der Oper von Paris in Auftrag gegeben, wurde Don Carlo zuerst auf Französisch komponiert, bevor es in eine italienische Fassung umgestaltet wurde (Don Carlos). Das große Cellosolo, das den vierten Akt eröffnet, begleitet den Monolog des Königs Phillip, der von seiner Geliebten verlassen wurde. Gerne würden wir den Namen desjenigen kennen, dem die Ehre zuteil kam, das Solostück zum ersten Mal am 18. März 1867 zu spielen...

Pjotr Iljitsch Tchaïkowski (1840-1893)

Das dritte Quartett wurde in Paris 1876 komponiert und dem Andenken des Violinisten Ferdinand Laub gewidmet – Violinist, der die beiden ersten Quartette gespielt hat. Durchdringende Seite der Musikgeschichte, im Bereich der Kammermusik ist das „Andante funebre“ eines der größten Erfolge von Pjotr Tschaikowski.

G. Boyer

LES VIOLONCELLES FRANÇAIS

Die Idee dieses Projekt zu starten, entstand aus der reinen Lust zusammen zu musizieren und wurde hinzu noch durch die perfekte gegenseitige Eintracht und Freude am Teilen motiviert, die diese acht Perlen der französischen Schule des Violoncellos (Emmanuelle Bertrand, Eric-Maria Couturier, Emmanuel Gaugue, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Roland Pidoux, Nadine Pierre und François Salque) vereint.

In der Besetzung eines „Consort“ zusammengeführt, Huldigung an die Polyphonie der einstigen Gambern, spielen sie ein Repertoire aus bis heute unveröffentlichten Transkriptionen, die ihren Inhalt aus dem großen Repertoire von Monteverdi bis Wagner schöpft. Die Transkriptionen aus der Hand von Roland Pidoux verleihen den Werken ihre ganze Größe. Das vollkommene Ausschöpfen der Stimmlage über acht Oktaven ermöglicht es, hohe emotionelle und technische Risiken einzugehen. Es ist eine Tatsache: das Potentiell des Violoncellos erweist sich als unglaublich! Die vollkommene Vielfalt der Klangfarbe, Kraft und Noblesse. Seit ihrem ersten Auftritt im Rahmen des Musikfestivals

Folle Journée in Nantes im Jahr 2006, wurden die *Violoncelles Français* vom Publikum und von Seiten der Kritiker mit Beifall überschüttet. Seitdem sind sie in zahlreichen Festivals, wie Fontevraud, Beauvais, Auvers-sur-Oise, Reims, Bourg-Madame, Castres, La Vézère und die Biennale in Amsterdam, aufgetreten.



Emmanuelle Bertrand

Durch den Preis der Victoire de la Musique Classique im Jahr 2002 bekannt geworden, hat Emmanuelle Bertrand ihre Ausbildung im Nationalkonservatorium (CNSMD) von Lyon und Paris absolviert. Die Preisträgerin des „Grand Prix de la Critique“, das von dem professionellen Verband der dramatischen und musikalischen Kritik verlieht wurde, interessiert sich ins Besondere für die aktuellen Kompositionen und tritt regelmäßig zusammen mit Pascal Amoyel auf.

Eric-Maria Couturier

Im CNSMD von Paris seine Ausbildung erhalten und Preisträger sämtlicher prestigereichen internationalen Wettbewerbe, interessiert sich Éric-Maria Couturier für alle Stile der Musik, klassische natürlich, aber auch zeitgenössische Musik (seit 2002 ist er Mitglied des Ensemble Intercontemporain) wie auch indische und elektronische Musik. Er versucht die verschiedenen Kunstformen miteinander zu vereinen, wobei die Improvisation eine große Rolle spielt.

Emmanuel Gaugué

Erster Preis des Pariser Konservatoriums (CNSMD), Preisträger des Evian Wettbewerbs – Emmanuel Gaugué führt eine intensive Aktivität in der Kammermusik, wie auch im Rahmen verschiedener Quartette – Novalis, Prat und aktuell das Renoir Quartett – nicht ohne die Orchestermusik zu vernachlässigen, die er als Solist des Philharmonischen Orchesters von Radio France interpretiert, aber auch als Solocellist des Orchesters von Paris.

Roland Pidoux

Als eminenter Repräsentant des Violoncellos in Frankreich, hat Roland Pidoux seine Ausbildung im CNSMD von Paris erhalten. Parallel zu seiner Solistenlaufbahn, widmet er sich leidenschaftlich der Kammermusik, die er mit ausgezeichneten Musikern wie I. Stern oder M. Rostropovitch zu spielen pflegt. Anfangs 1. Solo-Cellist des Orchestre National de France, später Professor im Nationalkonservatorium (CNSMD) von Paris, führt Roland Pidoux seine Kammermusiklaufbahn an der Seite von J.C. Pennetier und R. Pasquier im Trio weiter. Seit 1988 ist er ebenfalls künstlerischer Leiter der „Rencontres de violoncelles de Belaye“ (Lot).

Raphaël Pidoux

Mit dem ersten Preis des Pariser Nationalkonservatoriums (CNSMD) ausgezeichnet, führt Roland Pidoux als Cellist des Wanderer Trios eine internationale Karriere und tritt auf den größten Bühnen Europas auf. Auch musiziert er zusammen mit Christophe Coin und dem Ensemble Baroque de Limoges, dem Manfred- und dem Mosaïques Quartett, dem Orchester „Les Siècles“ und mit dem Akkordeonisten Richard Galliano.

Nadine Pierre

Im CNR von Boulogne-Billancourt, später dann im CNSMD in Paris ausgebildet, hat sich Nadine Pierre früh schon der Kammermusik geweiht. Auch wenn sie eine Karriere als Solistin führt, ist sie am Anfang Mitglied des Kandinsky Quartetts und auch der Phil'Art'Cellistes, bevor sie im Quartett Miroirs und im Trio George Sand musiziert.

Xavier Phillips

An der Seite von J. Heuclin ausgebildet, später dann im CNSMD in Paris, tritt Xavier Phillips heute auf zahlreichen der prestigereichsten Bühnen Europas als Solist auf – von großen Orchestern wie dem Orchester von Paris begleitet, mit dem er ein Aufsehen erregendes Debüt machte – oder auch im Rezital. Seine Diskografie widmet sich den Werken Magnard, Schnittke, Schostakowitsch, Prokofiev und Poulenc.

François Salque

Durch die „Sensibilität und Eleganz seines Spiels“ aufgefallen, ist François Salque Preisträger der Wettbewerbe von Lausanne, München, Genua und dem Tschaikowski Wettbewerb. Seitdem tritt er als Solist im Rahmen der Kammermusik auf – fünf Jahre lang ist er Mitglied des Ysaÿe Quartetts – und mit zahlreichen Ensembles in mehr als sechzig Ländern auf. Sein Einsatz und seine Vielseitigkeit haben ihm mehrfache Widmungen von bedeutenden zeitgenössischen Komponisten eingebracht.

Translation / Charles Johnston
Übersetzung / Daniela Arrobas



Le Collège des Bernardins accueille un projet de réflexion et de dialogue ambitieux porté par l'Eglise catholique de Paris, ouvert à tous, sur la place de l'homme et son avenir dans la société aujourd'hui. Conformément à sa vocation initiale de lieu de rassemblement (collegium), le Collège des Bernardins entend devenir un lieu d'exception où la culture est au service de l'homme dans toutes ses dimensions : émotions, intelligence, volonté, création, interrogation...

The Collège des Bernardins is a forum for dialogue and reflection, directed by the Catholic Church of Paris, open to all, about man's place and future in today's society. In accordance with its initial purpose, the Collège des Bernardins is destined to become a unique environment where man's intelligence, emotion, free will and creativity, are at the project's centre.

Das Collège des Bernardins ist Schirmer eines anspruchsvollen Projekts, das Reflexion und Dialog über den Platz des Menschen und seiner Zukunft in der heutigen Gesellschaft anzuregen sucht; ein Projekt, das, an alle gerichtet, von der katholischen Kirche von Paris geleitet wird. Gemäß seiner ursprünglichen Berufung als Ort der Zusammenkunft (Collegium), ist das Collège des Bernardins dazu geweiht, einen Ort der Ausnahme zu schaffen, wo die Kultur im Dienste des Menschen steht und dies in all ihren Dimensionen: Emotion, Intelligenz, freier Wille, Kreation, Frage...

